

Zeitschrift:	Revue suisse de photographie
Herausgeber:	Société des photographes suisses
Band:	6 (1894)
Heft:	12
Artikel:	Épreuves positives à l'aide de lentilles, de miroirs et de réflecteurs
Autor:	Muller, Hugo
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-526587

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

façon d'opérer est simple, car il suffit d'ouvrir l'appareil, d'allumer l'éclair au magnésium pur ou au photo-poudre, et de prolonger légèrement la pose ensuite ; c'est certainement dans cette dernière opération que réside toute la difficulté, et des essais successifs peuvent seuls guider l'opérateur.

Il sera bon de faire ces essais à des intervalles rapprochés, en développant immédiatement chaque cliché obtenu jusqu'à ce que le résultat satisfasse complètement ; sans quoi, si on met un temps trop long, plusieurs jours par exemple, entre les expériences, on perd le bénéfice des premiers essais, l'œil oublie facilement les sensations peu intenses qui modifient l'éclairage du modèle d'une façon qui se traduit très sensiblement sur le cliché.

Il faut, dans tous les cas, se garder d'opérer avec un jour trop vif ; on devra, au contraire, chercher une lumière faible et très douce ; les jours d'hiver seront très bons pour ce genre de photographie et ce sera même une ressource pour les amateurs qui souvent ne pourraient pas opérer autrement faute de lumière et qu'ont rebutés les insuccès que donne si souvent l'emploi du magnésium seul pour le portrait.

(*Photo-Gazette*).

Epreuves positives à l'aide de lentilles, de miroirs et de réflecteurs.

Si l'on doit tirer promptement quelques épreuves positives d'un seul négatif, on se désespère parfois quand le temps est couvert, alors qu'il faut souvent attendre un jour entier pour obtenir *une seule* épreuve, et deux parfois si le

négatif est très intense. En ce cas on peut avoir recours au papier au gélatino-bromure et à la lumière artificielle ainsi qu'aux moyens dont je me sers depuis longtemps avec beaucoup de succès.

Il est évident que le temps nécessaire à tirer un positif d'un négatif, sera plus court, quand nous renforçons la lumière qui produit la réduction du sel d'argent. A cet effet j'emploie un miroir concave ou un réflecteur que je place de manière qu'il reflète la lumière sur le négatif, sans en retenir les rayons directes. Par ce renforcement de la lumière on est en état de diminuer le temps, à proportion de la grandeur du miroir ou du réflecteur, à un quart ou à la moitié du temps employé d'habitude. A la rigueur même un simple miroir de toilette rend de bons services.

A l'aide d'un miroir concave ou d'un réflecteur on peut atteindre des effets locaux qui, employés avec un peu de goût et d'habileté, peuvent donner un relief artistique à l'épreuve. Si par exemple, je veux tirer un positif d'un portrait en vignette, je concentre la lumière sur la tête. Par là je fais venir celle-là plus vite que les autres parties, le corps de la personne, le fond, etc., de sorte que la tête se détache bien du fond.

Au lieu d'un miroir on peut prendre une lentille, quand il fait du soleil, surtout dans le cas où la lumière doit pénétrer les parties très intenses du négatif. Il arrive souvent que la photographie de personnes placées devant des arbres ou un autre fond obscur présente les figures, les chapeaux, les mains et d'autres parties trop blanches et sans détails. Dans le négatif ces parties sont d'une trop grande intensité. La même chose arrive, quand on photographie une statue devant un groupe d'arbres. Si l'on attendait la venue suffisante de ces parties blanches de l'image, les parties noires seraient tout à fait brûlées.

En ce cas on se sert d'une lentille convexe par laquelle on concentre la lumière sur les parties trop intenses. La lumière auparavant trop faible pour pénétrer jusqu'au papier sensible, est alors assez forte, pour donner une avance aux parties blanches en peu de minutes, c'est-à-dire la réduction du papier sous des parties très intenses du négatif est accélérée de manière que l'épreuve montre tous les détails désirés. Pour obtenir de bons résultats il n'est pas nécessaire d'observer rigoureusement les contours de l'image. Mais qu'on prenne garde de ne pas laisser tomber le foyer sur le papier ou sur la gélatine, car on risquerait de le brûler.

Il va sans dire que les moyens que je viens d'indiquer peuvent être nuisibles quand il causent une réduction trop prompte du sel d'argent. Car les épreuves sont d'autant meilleures que la lumière agit lentement, sauf s'il s'agit de négatifs très durs.

Hugo MULLER.

Eurygraphe extra-rapide de M. Berthiot.

Communication faite à la séance du 4 mai 1894 de la Société
française de photographie.

Le nouvel eurygraphe que j'ai l'honneur de présenter à la Société a été étudié et établi par M. Lacour, chef actuel de la Maison Berthiot.

C'est un objectif anastigmatique à quatre verres et à grande ouverture; il comprend une combinaison frontale de type anormal et une combinaison postérieure de type normal. Des matières employées, trois sont des verres d'Iéna,